

APRÈS LES DISCOURS DE M. DALADIER LE TON FERME du premier ministre français est unanimement loué en Angleterre

Londres, 30. — Les discours de M. Daladier, l'annonce, par M. Chamberlain, de l'augmentation des effectifs britanniques par une méthode qui permet de faire tout le progrès actuellement réalisable avec les cadres d'industries et de matériel d'équipement disponibles, sans exiger pour l'avenir l'emploi d'autres méthodes, et les informations diplomatiques relatives aux négociations pour le pacte contre l'agression contribuent ce matin à renverser le courant d'inquiétude et d'impatience visé hier, encore dans la presse anglaise.

Les journaux estiment généralement que les progrès réalisés dans les négociations du Pacte Européen ne seront pas rendus publics avant quelque temps.

Mais ils tiennent ces progrès pour considérables et laissent entendre que des décisions immédiates ne sont pas nécessaires et pourra le rester, même après que des décisions finales auront été prises par le gouvernement intéressé.

« Il est réconfortant de voir un premier ministre démocrate tenir tête aux dictateurs », écrit le News Chronicle.

« Le Libéral News Chronicle », écrit par exemple dans son éditorial : « M. Daladier, dans un discours plein de force et de conviction, nous a permis d'observer le chef du Gouvernement d'une grande démocratie. Il est évident que la France de donner l'impression qu'elle attendait avec intérêt les décisions prises par le gouvernement britannique. »

Après des années pendant lesquelles les démocrates n'ont guère cessé de battre en retraite, nous sommes satisfaits de voir un Premier Ministre démocrate, tenir tête à un dictateur, nous voulons espérer que l'exemple sera suivi.

« Le Daily Telegraph » comme tous les autres journaux, félicite surtout le Président du Conseil pour la fermeté de sa réponse et fait moins attention à la manifestation aux possibilités de négociations immédiates qu'il nous propose.

M. Daladier écrit le Daily Telegraph à répondre dignement et fermement à la campagne de rétrograde et de menaces lancée depuis deux mois contre la France.

Il ajoute à propos des Italiens de Duce : « Le dementi infligé aux fausses rumeurs selon lesquelles ces populations souffriraient de vexations trouve une preuve éclatante dans le fait que ces Italiens cherchent à obtenir la nationalité française. »

« Le ton confiant de M. Daladier », écrit le « Daily Mail » sera accueilli avec intérêt et satisfaction par les Français et les Anglais.

« Le ton confiant de M. Daladier », écrit le « Daily Mail » sera accueilli avec intérêt et satisfaction par les Français et les Anglais.

« Paris assume une lourde responsabilité », estime la presse allemande.

Berlin, 30. — En ce qui concerne le discours radiodiffusé du Président Daladier, les journaux se montrent moins réservés que les milieux officiels.

« Les impressions des journaux », dit le discours de M. Daladier ne provoque aucune déception, « Paris assume une lourde responsabilité ».

« L'Angleterre », dit le discours de M. Daladier, « assume une lourde responsabilité ».

« Les événements d'Europe Centrale expliqués par l'« Griffon » ».

Important discours de M. Walter Funk devant le Comité Central de la Reichsbank

Le ministre allemand a souligné que le traité germano-roumain fixait les directives de la politique économique du Reich dans le Sud-Est de l'Europe.

Berlin, 30. — Dans son discours devant le Comité central de la Reichsbank, le ministre de l'Économie du Reich, M. Walter Funk, successeur du docteur Schacht à la tête de l'Institut central d'émission du Reich, a dit, en substance, un communiqué officiel sur le nouveau traité économique germano-roumain, en soulignant que cet accord avait une valeur de prototype et fixait les directives de la politique économique allemande dans le sud-est de l'Europe et en général avec les pays pauvres en devises et en capitaux.

Elle a insisté sur le fait que l'Allemagne ne tendait pas à un monopole dans cette région.

Pour la continuation des négociations économiques du Reich avec la France et l'Angleterre.

Le ministre a abordé ensuite la question des négociations économiques avec le Reich d'une part et la France et l'Angleterre d'autre part. Il a souligné que ces négociations n'avaient été que suspendues par les derniers événements politiques en exprimant l'espoir que le nouvel ordre introduit dans l'espace de l'Europe centrale ferait ressortir la nécessité de continuer ces négociations.

La minimisation de l'Angleterre sur les créances privées.

Il s'est élevé contre la minimisation de l'Angleterre sur les créances privées après l'établissement du protectorat du Reich sur ses provinces tchèques.

La suppression de toute participation du capital étranger à la Reichsbank.

Le ministre en vient lui à la nouvelle loi de réorganisation de la Reichsbank qui doit être soumise au mois de mai à l'Assemblée générale, et qui prévoit la suppression de toute participation de capitaux étrangers à l'Institut central financier du Reich, mettant ainsi fin à l'ère internationale de cet institut.

« M. Daladier a voulu créer une équivoque ».

Puis, M. Gayda prétend que M. Daladier a voulu créer une équivoque sur la note italienne du 17 décembre.

« Une contribution à la paix ».

écrit-on dans les milieux internationaux à Genève.

Genève, 30. — Le thème général dans les milieux internationaux des commentaires sur les discours de M. Daladier, est que ce discours a apporté une contribution à la paix.

« L'enthousiasme en Tunisie ».

Tunis, 30. — Le discours du Président Daladier a été unanimement apprécié par tous les éléments de la population qui ont fraternisé dans l'enthousiasme en écoutant, en chantant dans les principales artères de Tunis, jusqu'à une heure avancée de la nuit, les paroles de M. Daladier.

« Un télégramme du Comité d'Action de Défense de la Corse ».

Bastia, 30. — Le Comité d'Action de Défense de la Corse a adressé au Président Daladier, un télégramme félicitatif.

LE PROCÈS WEIDMANN Les avocats de Million affirment que le « Tueur » a menti pour perdre un innocent

Le verdict sera rendu ce soir.

Versailles, 30. — L'audience est ouverte à 13 h. 30. M. Alexandre Lévy, avec la parole, annonce le président Lœw.

Le défenseur prétend : « Il n'est pas un accusé contre lequel on se soit acharné avec plus de violence. Contre lui, toutes les parties en cause se sont dressées et non pas seulement les parties officielles qui auraient eu à demander réparation d'un crime, mais celles pour qui l'accusation déclarait Million innocent. »

« Contre lui, le procureur de la République qui s'est efforcé de servir de Weidmann pour écraser Million un peu plus ; contre lui, l'opinion publique qui a été trompée par le mensonge ; contre lui, le premier prix du Conservatoire, alors que Million apparaissait comme un acteur médiocre et maladroite. »

M. Million a surtout contre lui les accusations de Weidmann que M. Lévy appelle le procureur général de ce procès, l'instigateur de l'accusation.

M. Zévada ne croit pas à la « sincérité » de Weidmann.

Pour l'avocat, la question qui se pose est de savoir si c'est Million qui a tiré le coup de revolver qui a tué Roger Lœw. Il discute ce point sur lequel il n'est pas d'accord, en ne se demandant pas même quelles sont les raisons qui ont poussé Weidmann à accuser Million. Ces raisons, il les ignore, mais il constate la haine froide, tenace de l'assassin Jean de Koven pour son client. M. Zévada croit pas à ce qu'on appelle la sincérité de Weidmann. « Bien sûr, dit-il, il n'est pas un menteur, mais il est un beau théâtre. Il faut le reconnaître. Comme un grand acteur, Weidmann a demandé le silence, puis il a annoncé qu'il ne voulait pas être interrompu, cela en effet, aurait pu couper le fil de la récitation. Mais ce genre d'aveux n'a rien d'indélicat. »

Weidmann ment pour perdre un innocent.

L'avocat est convaincu que Weidmann qui a exécuté si froidement les gens qu'il voulait faire disparaître, est bien capable de mentir pour perdre un innocent.

« En accusant Million, Weidmann voulait peut-être sauver les vrais coupables ».

L'avocat en arrive à parler de Weidmann, monstre et séducteur, qui a su capter la confiance de Million comme celle du naïf Jean Biano, il recherche les mobiles qui ont poussé Weidmann à accuser Million. A son avis, Weidmann, en lançant l'accusation sur une fausse piste, est resté un an de plus à la prison de Versailles, voulant ainsi détourner l'attention des vrais coupables. C'est pour cela qu'il a accusé Million.

« Weidmann s'est contredit, donc il ment ».

A la reprise, M. Géraud continue sa démonstration. M. Weidmann a agi seul dans l'assassinat de Mme Keller. Dans le procès de Lœw, il ne nie pas la participation de Million. Mais trouve dans le choix de Fradier comme pseudonyme un argument en faveur de son client.

« Un incident ».

« Les débats pourraient être finis lorsque le président du jury demande que le rapport médical du docteur Partheim, qui date de 1922, soit lu. Il est parvenu à l'insensibilité partielle des membres de Weidmann, soit communiqué au jury. M. de Moro-Giardini répond et profite de cette occasion pour ajouter quelques mots à sa plaidoirie. Il se félicite de s'être abstenu de parler contre les autres accusés et reproche, en substance, aux autres avocats d'avoir chargé Weidmann et sur ce terrain de la généralité, M. Géraud, dit-il, l'aurait été vainqueur. »

M. Zévada, tout à fait en colère, tient, lui aussi, à ajouter quelques mots. Puis c'est le tour de l'avocat général qui

L'HOTELLERIE A L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL

L'INDUSTRIE HOTELIÈRE DU NORD ET DE L'EST A ÉTUDIÉ HIER DANS QUELLE MESURE ELLE PARTICIPERAIT, DANS LA CLASSE DU TOURISME, A L'EXPOSITION QUI DOIT S'OUVRIRE EN MAI



Les personnalités de l'industrie hôtelière, pendant la réunion. On voit, assis au centre, M. THESIO, entouré par MM. DELEPOULLE et RISTON et, à sa gauche, par MM. CHRISTIANIANS et REUBREZ.

L'industrie hôtelière a sa place à l'Exposition du Progrès Social dans la classe du tourisme. Dans quelle mesure participera-t-elle à l'Exposition. Comment sera organisée cette participation ? C'est pour répondre à ces deux questions qu'une importante réunion s'est tenue à Lille à l'hôtel Terminus, sous la présidence de M. Albert Thésio, président des cafetiers, restaurateurs et hôteliers de Lille et de la section fédérale hôtelière du Nord et du Pas-de-Calais ; vice-président de la chambre nationale de l'hôtellerie.

On remarquait au bureau : MM. Haslebauer, secrétaire général de la section de Baudouin ; secrétaire adjoint, les membres du Comité, MM. Baudouin (Mets), Beaudouin (Strasbourg), Boulenet (Somme), Agrafiel (Lille), Vrinat (Aisne), Carlier (Douai), Ceaux (Aisne). En outre, on remarquait à cette réunion la présence de MM. Louis Christiani, président de la Fédération des groupements commerciaux, représentant le Conseil d'Administration de l'Exposition du Progrès Social ; Clary, président de la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais des syndicats hôteliers ; René Reubrez, président de la Fédération des Escl, président de la classe du tourisme ; Delepoulle, président de la section de Lille ; Barthélemy, président de la S.N.C.F. ; Barthélemy, vice-président de la Chambre de Commerce belge du Nord, ainsi que les présidents des grou-

nements de l'hôtellerie : MM. Duret (Dunkerque), Colliot (Boulogne), Rombaut (Arras), Maupas (Calais), Godart, président du Syndicat des débitants de boissons de l'arrondissement de Lille ; Ronsse, président de la Fédération des débitants de tabac.

L'assemblée. Après que M. Thésio eut remercié les personnalités présentes, M. Jacques Riston, directeur des expositions, donna des détails précis sur l'Exposition, à savoir comment elle se présentera aux visiteurs tant à Lille qu'à Roubaix. Il décrit sur le plan topographique les principales divisions de l'Exposition et les attractions variées qu'elle comportera.

Il donne un aperçu du programme des fêtes, festivals qui auront lieu de mai en octobre. M. Thésio remercia M. Riston de son très intéressant exposé. Il déclara que les hôteliers de la région étaient parfaitement disposés à faire un gros effort pour contribuer au succès que mérite cette exposition.

M. Thésio présente ensuite le stand de l'hôtellerie et M. Reubrez, au nom de l'Escl, prononce une courte allocution. A l'issue de cette réunion, les hôteliers restaurateurs et cafetiers rendirent en autocar sur les chantiers de l'Exposition où ils purent se rendre compte des indications précédemment données par M. Riston.

LA M. Riston : d'une part, et M. Ail-

ouvert le feu sur les garde-frontières Hongrois et les défilés allemands à main sur la sentinelle hongroise. Le détachement hongrois a riposté et les Slovaques ont regagné leur territoire.

Un avertissement du Reich à Varsovie concernant les « tumultes anti-allemands ».

Varsovie, 30. — Le « Danziger Vorposten » a publié un communiqué officiel, au nom de la Wilhelmstrasse, lance dans son éditorial d'aujourd'hui un sévère avertissement à la Pologne.

« L'agitation anti-allemande en Haute-Silésie orientale ».

Berlin, 30. — Le D.N.B. publie un dépêche suivante de Katowice, que nous reproduisons à titre documentaire.

« M. Beck est attendu à Londres le 3 avril ».

« Les incidents à la frontière hungaro-slovaque ».

Budapest, 30. — L'Agence Télégraphique Hongroise annonce que les incidents à la frontière hongroise près d'Oltova ont

L'ACCIDENT DE MOUVAUX

La chute fut d'une extrême violence. La seconde voiture alla écheouer à l'angle du carrefour. La première auto, par contre, fut projetée contre la façade du Café de l'Étoile, qui fait l'angle de la rue de Roubaix et du Boulevard.

Cette voiture faucha au passage un groupe de jeunes ouvrières sortant de l'école. L'une d'entre elles fut tuée sur le coup, Mlle Madeleine Bénéat, 17 ans. Le cadavre de la malheureuse jeune fille fut transporté à l'hôpital civil de Tourcoing.

Les autres victimes furent blessées. L'une d'elles, Mlle Eugénie Casseur, 18 ans, fut projetée à l'arrière et blessée grièvement aux deux jambes, fut transportée à l'hôpital civil de Tourcoing. Ses compagnes, Mlle Renée Baudequin, 17 ans, également blessée aux jambes, reçut des soins chez le docteur Deldale, rue de Roubaix, à Mouvaux.

La gendarmerie de Tourcoing et la police de Mouvaux se sont rendus sur les lieux et ont commencé l'enquête d'usage.

L'EXPLOSION de Villers-sur-Coudun les « tumultes »

Des témoins se précipitèrent aussitôt vers le cylindre et relevèrent M. Cocu, qui gisait, les deux jambes arrachées, à quelques mètres de la machine. Un autre ouvrier, M. Plumecocq, qui avait été projeté non loin de la machine, fut blessé. Un troisième ouvrier, M. Lherminier, souffrit de brûlures et contusions. Les sauveteurs recherchèrent alors le corps de M. Lyon, mais ils ne retrouvèrent que des débris de char informe, le malheureux ayant été réduit en bouillie.

Transporté à l'hôpital chirurgical de Compiègne, M. Cocu y mourut après avoir subi l'amputation de deux jambes. M. Duranton, ingénieur des Mines à Orel, s'est rendu sur les lieux dans la matinée afin de procéder à l'enquête. Il semble ressortir de l'enquête que le réacteur de lancement du moteur fut rempli au delà de sa limite de pression et qu'une flamme produite par la combustion d'une faible quantité d'huile restée dans le récipient détermina l'explosion.

VOICI PAQUES !... Le plus beau cadeau... le DIXIÈME au « Tréfilé » de la Banque M. ROY, participant à 50 millions... le 30 AVRIL. BONNE GANANCE...

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Vendredi 31 mars 1934. Soleil : lever, 5 h. 34 ; coucher, 18 h. 11. Lune : lever, 4 h. 10 ; coucher, 18 h. 25. Jour : 14 h. 37. Nuit : 9 h. 53. Maxima : 12.0 ; Etat hygrométrique : 60 ; Hauteur d'eau tombée depuis le matin, 4 h. 15 ; Vent : S-O ; Direction : S-O ; Force : 2-3 ; Etat du ciel : Nuageux ; Température à l'air : 10.0 ; à l'eau : 10.0 ; à la terre : 10.0.

PREVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. Région Nord : Ciel très nuageux, éclaircies passagères, sans pluie ; vent d'Est à Sud-Est, modéré à assez fort. Le minimum de température sera en hausse de 1 à 2°.

« Le Vatican reconnaît le gouvernement slovaque ».

« Le Congrès international des Tchèques et Slovaques SE RÉUNIRA LES MOIS PROCHAIN AUX ETATS-UNIS ».

« Au cours d'une séance muette » la Diète lithuanienne a ratifié l'accord de Berlin ».

« L'ITALIE ne restera pas prisonnière en Méditerranée ».

« DÈDÉ ET DOUDOU, LES JUMEUX FACÉTIEUX ».

« Le Duc adresse à la population de Cosenza son vif salut, se disant heureux de visiter cette terre généreuse en un moment qui profite d'orgueil le cœur de tous les Italiens pour la victoire de Franco, à laquelle ont contribué les glorieuses formations légionnaires. »

« Le Duc adresse à la population de Cosenza son vif salut, se disant heureux de visiter cette terre généreuse en un moment qui profite d'orgueil le cœur de tous les Italiens pour la victoire de Franco, à laquelle ont contribué les glorieuses formations légionnaires. »

« Le Duc adresse à la population de Cosenza son vif salut, se disant heureux de visiter cette terre généreuse en un moment qui profite d'orgueil le cœur de tous les Italiens pour la victoire de Franco, à laquelle ont contribué les glorieuses formations légionnaires. »